**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique

Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique

**Band:** 31 (2019)

Heft: 120: Suprise! Place aux émotions : comment la science tente de saisir

l'insaisissable

**Vorwort:** La science, une affaire d'émotions

Autor: Hochstrasser, Judith

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 27.10.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## La science, une affaire d'émotions

J'ai dû récemment me décider entre deux appartements. L'un était plutôt petit, fraîchement rénové et offrait une large vue sur l'un des plus beaux endroits de la ville. L'autre était vaste, comptait une pièce de plus pour un prix quasi identique, avait une disposition originale ainsi qu'une cuisine ouverte.

J'ai commencé par dresser dans ma tête une liste des points positifs et négatifs pour chacun des deux. Mais ces arguments ne m'ont pas menée loin. Combien de fois se trompe-t-on soi-même en privilégiant les éléments défavorables que notre cœur met en avant? Finalement, j'ai fait une pause, fermé les yeux et j'ai cherché à m'imaginer dans l'un et l'autre des appartements. Comment est-ce que je m'y sentais? Et, subitement, tout s'est clarifié. Je savais parfaitement où je déménagerai. J'ai choisi le petit. Il me donnait un sentiment de sécurité et de liberté. Dans l'autre, je me sentais à la fois perdue et oppressée.

Sans émotions, nous n'arrivons pas à nous décider. La psychologie cognitive a établi ce fait déjà dans les années soixante, mais l'économie l'a longtemps ignoré. Pour elle, l'humain se réduisait à homo œconomicus, ne suivant qu'un seul objectif: la maximalisation de l'utilité. L'économie comportementale a proposé un regard neuf. Elle part notamment de l'idée que nous décidons en fonction de nos sentiments. En 2002, le Prix Nobel d'économie fut décerné à l'un de ses fondateurs, Daniel Kahneman.

Aujourd'hui, les émotions font l'objet d'intenses études dans les disciplines scientifiques les plus diverses. Mais elles jouent également un rôle important dans le travail mené dans les laboratoires, les instituts et les archives. Un scientifique, même passionné, risquera de prendre la fuite s'ils doit gérer une pression concurrentielle malsaine ou subir du harcèlement. Il pourrait refuser un poste attrayant s'il sent que quelque chose ne tourne pas rond dans un département pourtant convoité. Les émotions peuvent exercer une influence décisive sur les carrières dans la recherche. L'homo scientificus purement rationnel n'existe pas davantage que l'homo œconomicus. En dépit d'un environnement compétitif, les hautes écoles doivent faire tout leur possible pour assurer un climat de travail sain et respectueux.

Judith Hochstrasser, rédaction





